DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE SAINT - EUGÈNE SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE 75009 PARIS



DIMANCHE 25 MARS 2012 MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

DIMANCHE DE LA PASSION

STATION A SAINT-PIERRE

PROCESSION D'ENTREE

Vexilla Regis prodeunt – hymne du temps de la Passion, composé au VIème siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) – traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin (XVIIème siècle)

Vexílla Regis pródeunt, Fulget Crucis mystérium : Quo carne carnis cónditor, Suspénsus est patíbulo.

Quo vulnerátus ínsuper Mucróne diro lánceæ, Ut nos laváret crímine, Manávit und(a) et sánguine.

Impléta sunt quæ cóncinit David fidéli cármine, Dicens: In natiónibus Regnávit a ligno Deus.

Arbor decór(a), & fúlgida, Ornáta Regis púrpura, Elécta digno stípite, Tam sancta membra tángere.

Beáta, cujus bráchiis Sæcli pepéndit prétium, Statéra facta córporis, Prædámque tulit tártari.

O CRVX AVE, SPES UNICA, Hoc Passiónis témpore, Auge piis justítiam, Reísque dona véniam.

Te summa Deus Trínitas, Colláudet omnis spíritus: Quos per Crucis mystérium Salvas, rege per sæcula. Amen. Aujourd'hui du grand Roi l'étendard va marchant, Où l'Auteur de la chair vient sa chair attachant. Aujourd'hui de la Croix resplendit le mystère, Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.

Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint, Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint : Céleste lavement des âmes converties, Mêlant de sang et d'eau ses ondes my-parties.

Maintenant s'accomplit aux yeux de l'Univers L'oracle que David inspira dans ses vers, Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre : L'Eternel par le bois a planté son Empire.

Arbre noble & trophée illustre et glorieux, Orné du vêtement du Roi victorieux : Plante du Ciel chérie, & des anges chantée, Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.

Tige trois fois heureuse dont le chef exalté, Soutient le juste prix du monde racheté, Et balance le corps qui mort, ses bras déploie Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.

JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS! En ces jours douloureux de larmes s'abreuvant, Augmente aux cœurs des bons l'immortelle justice, Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.

Ainsi puisse ton nom en mérite infini, Suprême Trinité! sans fin être béni, Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte, Triompher à jamais sous ta bannière sainte. Ainsi sois-t-il.

DEUXIEME QUETE: POUR LES BESOINS MATERIELS ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE La petite doxologie (Gloria Patri...) est supprimée à l'aspersion & à la messe jusqu'au dimanche de Pâques.

Introït

IVEME TON - PSAUME 42, 1-3

JUDICA ME, * Deus, et discérne causam meam de gente non sancta: ab hómine iníquo et dolóso éripe me: quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. – Ps. Emítte lucem tuam, et veritátem tuam: * ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

Juge-moi, Dieu, et sépare ma cause de celle d'une nation impie; de l'homme inique et trompeur délivre-moi, car tu es mon Dieu et ma force. – Ps. Envoie ta lumière et ta vérité; qu'elles me mènent et me conduisent vers ta sainte montagne et vers ton tabernacle.

KYRIE XVII (KYRIE SALVE)

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 1)

COLLECTE

V/. Dóminus vobiscum.

R/. Et cum spíritu tuo

Orémus. – QUÆSUMUS, omnípotens Deus, famíliam tuam propítius réspice :ut, te largiénte, regátur in córpore; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. – Nous te le demandons, Dieu toutpuissant, regarde avec bienveillance ta famille; que, par tes largesses, elle soit assistée matériellement et, en te servant, elle soit gardée spirituellement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

LECTIO EPISTOLÆ BEATI PAULI APOSTOLI AD HEBRAEOS

9, 11-15

Fratres: Christus assístens Pontifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis: neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctíficat ad emundatiónem carnis: quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti?

Et ideo novi Testaménti mediátor est: ut, morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri Testaménto, repromissiónem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis, in Christo Jesu, Dómino nostro.

Frères, quand le Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir, c'est par une tente plus grande et plus parfaite, une tente qui n'est pas l'œuvre des hommes, - c'est-àdire qui n'appartient pas à cette création, et ce n'est point par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. En effet, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre de génisses, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en purifiant la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes afin que nous servions le Dieu vivant! Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les fautes commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, objet de la promesse, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Eripe me, * Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. – V/. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

Arrache-moi, Seigneur, à mes ennemis ; enseigne-moi à faire ta volonté. — V/. Mon libérateur, Seigneur, d'un peuple en fureur! tu m'élèveras au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; de l'homme inique tu m'arracheras.

TRAIT

VIIIEME TON - PSAUME 124, 1-2

Faux-bourdon du VIIIème ton à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)

Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. V/. Dicat nunc Israel : sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. V/. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres. V/. Prolongavérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. Que le dise maintenant Israël : Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. V/. Cependant ils n'ont pas triomphé de moi ; les pécheurs m'ont martelé le dos. V/. Ils ont prolongé leurs iniquités ; le Seigneur est juste & fait tomber la tête des pécheurs.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM

8, 46-39

In illo témpore: Dicébat Jesus turbis Judæórum: Quis ex vobis árguet me de peccáto? Si veritátem dico vobis, quare non créditis mihi? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis. Respondérunt ergo Judæi et dixérunt ei: Nonne bene dícimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes? Respóndit Jesus: Ego dæmónium non hábeo, sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Ego autem non quæro glóriam meam: est, qui quærat et júdicet. Amen, amen, dico vobis: si quis sermónem meum serváverit, mortem non vidébit in ætérnum.

Dixérunt ergo Judæi: Nunc cognóvimus, quia dæmónium habes. Abraham mórtuus est et Prophétæ; et tu dicis: Si quis sermónem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mórtuus est? et Prophétæ mórtui sunt. Quem teípsum facis?

Respóndit Jesus: Si ergo glorífico meípsum, glória mea nihil est: est Pater meus, qui gloríficat me, quem vos dícitis, quia Deus vester est, et non cognovístis eum: ego autem novi eum: et si díxero, quia non scio eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermónem ejus servo. Abraham

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs: « Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous n'entendez pas : c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon? » Jésus répondit: « Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Ce n'est pas moi qui cherche ma gloire: il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent: « Maintenant nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moimême, ma gloire n'est rien; mon Père est là, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas; mais moi je le connais ; et si je dis que je ne le connais pas, je serai pareil à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa

pater vester exsultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est.

Dixérunt ergo Judæi ad eum : Quinquagínta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen, dico vobis, ántequam Abraham fíeret, ego sum. Tulérunt ergo lápides, ut jácerent in eum : Jesus autem abscóndit se, et exívit de templo.

CREDO I

OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre

Confitébor * tibi, Dómine, in toto corde meo: retríbue servo tuo: vivam, et custódiam sermónes tuos: vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour; et il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham! » Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » Ils prirent alors des pierres pour les jeter sur lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du Temple.

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 2)

 II^{ND} TON - PSAUME 134, 3 & 6

Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, accorde à ton serviteur de vivre, et je garderai tes paroles; vivifie-moi selon ta parole, Seigneur.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Eram quasi agnus innocens (Matthieu, 26, 24 & 23) - premier répons du troisième nocturne des Ténèbres du Jeudi Saint - polyphonie du Padre Giovanni Baptista Martini, o.f.m. (1704 †1784), maître de chapelle et organiste du couvent franciscain de Bologne – Ce répons sera rechanté par la Schola au cours des Ténèbres de la Semaine Sainte

R. Eram quasi agnus ínnocens, ductus sum ad immolándum, & nesciébam: consílium fecérunt inimíci mei advérsum me, dicéntes: * Veníte, mittámus lignum in panem ejus, & eradámus eum de terra vivéntium.

V. Omnes inimíci mei advérsum me cogitábant mala mihi: verbum iníquum mandavérunt advérsum me, dicéntes.

R. J'étais comme un Agneau innocent; j'ai été conduit pour être immolé sans le savoir : mes ennemis ont formé des entreprises contre moi, en disant : * Venez, mettons du bois dans son pain, & bannissons-le de la terre des vivants.

V. Tous mes ennemis conspiraient pour me faire du mal; ils ont arrêté une chose très injuste contre moi, disant:

SECRETE

Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitátis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, ...

PREFACE DE LA PASSION & DE LA CROIX

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

Que ces dons, Seigneur, rompent autant la chaîne de nos égarements qu'ils nous attirent les bienfaits de ta miséricorde. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu...

V/. ... pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

- V/. Dóminus vobíscum.
- R/. Et cum Spíritu tuo.
- V/. Sursum corda.
- R/. Habémus ad Dóminum.
- V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
- R/. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus:

Qui salútem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes:

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec ton esprit.

V/. Elevons nos cœurs.

R/. Nous les avons vers le Seigneur.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/. Cela est digne et juste.

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui a placé le salut du genre humain sur le bois de la Croix, afin que la vie nous fût rendue par là même d'où nous était venue la mort, et que celui qui avait vaincu sur le bois, fût, sur le bois, vaincu à son tour, par le Christ notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter:

SANCTUS XV

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)

APRES LA CONSECRATION

O salutaris sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand

O Salutáris Hóstia.

Quæ cœli pandis óstium:

Bella premunt hostília;

Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,

Spes única fidélium:

In te confidit Fráncia:

Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino

Sit sempitérna glória:

Qui vitam sine término

Nobis donet in pátria. Amen.

Ô victime salutaire.

Qui nous ouvrez la porte du ciel,

L'ennemi nous livre combat,

Donnez-nous puissance, force et secours.

Ô vraiment digne Hostie

Unique espoir des fidèles,

En vous se confie la France,

Donnez-lui la paix, conservez le lys.

Au Seigneur un et trine

Soit la gloire sempiternelle;

Qu'il nous donne dans la patrie

Qu'il nous donne dans la pairte

La vie qui n'a pas de terme. Amen.

AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)



Antienne du Propre

Hoc corpus, * quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo sánguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci, toutes les fois que vous le recevrez, en mémoire de moi.

Répons de l'office de Ténèbres - polyphonie du Padre Giovanni Baptista Martini, o.f.m. (1704 †1784), maître de chapelle et organiste du couvent franciscain de Bologne - Ces répons seront rechantés par la Schola au cours des Ténèbres de la Semaine Sainte

Tamquam ad latronem (Matthieu, 26, 55 & 50) - premier répons du second nocturne des Ténèbres du Vendredi Saint

- R. Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis et fústibus comprehéndere me: * Quótidie apud vos eram in templo docens, et non me tenuístis: et ecce, flagellátum dúcitis ad crucifigéndum.
- V. Cumque injectssent manus in Jesum, et tenutsset eum, dixit ad eos.
- R. Vous êtes sorti avec des épées & des bâtons pour me prendre comme un voleur: * J'étais tous les jours au milieu de vous dans le Temple, en vous enseignant, & vous ne m'avez point arrêté; vous me menez maintenant pour me crucifier, après m'avoir fouetté.
- ♥. Ayant mis les mains sur Jésus, & s'en étant saisi, il leur dit :

Animam meam dilectam (Matthieu, 26, 55 & 50) - premier répons du second nocturne des Ténèbres du Vendredi Saint

- R. Animam meam diléctam trádidi in manus iniquórum, et facta est mihi heréditas mea sicut leo in silva: dedit contra me voces adversárius, dicens: Congregámini et properáte ad devorándum illum: posuérunt me in desérto solitúdinis, et luxit super me omnis terra: * Quia non est invéntus, qui me agnósceret et fáceret bene.
- R. J'ai livré ma chère âme entre les mains des méchants: & mon héritage est devenu à mon égard comme un lion dans la forêt. Mon ennemi a élevé la voix contre moi, en disant: Hâtez-vous, & assemblez-vous pour le dévorer. Ils m'ont mis dans la solitude d'un désert; toute la terre a pleuré sur moi; * Parce qu'on n'a trouvé personne qui me reconnut, & qui m'ait fait du bien.
- ♥. Des hommes sans miséricorde se sont élevés contre moi, & n'ont point épargné ma vie.

Velum templi scissum est (Matthieu, 27, 51-52) - second répons du premier nocturne des Ténèbres du Vendredi Saint

- R. Velum templi scissum est, * Et omnis terra trémuit : latro de cruce clamábat dicens : Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.
- V. Petræ scissæ sunt, et monuménta apérta sunt, et multa córpora sanctórum, qui dormíerunt, surrexérunt.
- R. Le voile du Temple s'est déchiré. * Et toute la terre a tremblé. Le voleur criait de la croix, en disant : Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous viendrez dans votre royaume.
- V. Les pierres se sont brisées, & les tombeaux se sont ouverts; & plusieurs corps des Saints qui étaient morts, ont ressuscité.



Prière pour la France, faux-bourdon parisien du VIIIème ton (d'après l'édition de 1739)

Dómine, salvam fac Gálliam : * Et exáudi nos in die qua invocaverímus te. (ter). Seigneur, sauve la France, Et exauce-nous au jour où nous t'invoquerons.

POSTCOMMUNION

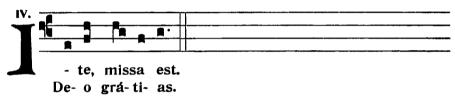
- V/. Dóminus vobíscum.
- R/. Et cum spíritu tuo.

Orémus. – Adésto nobis, Dómine Deus noster: et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsídiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

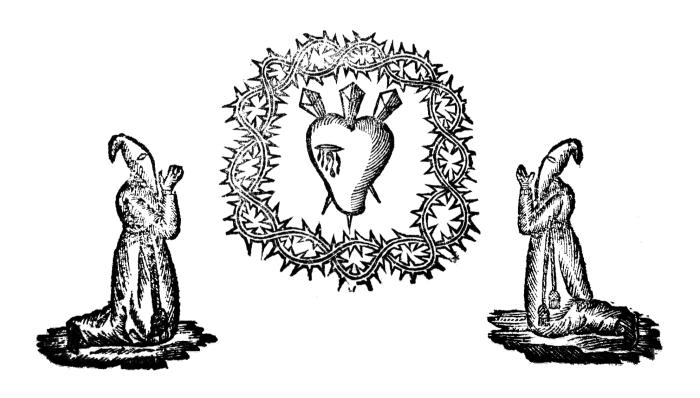
Prions. – Sois avec nous, Seigneur notre Dieu, et ceux que tu as recréé par tes mystères, défends-les inlassablement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

R/. Amen

ITE MISSA EST XV & BENEDICTION

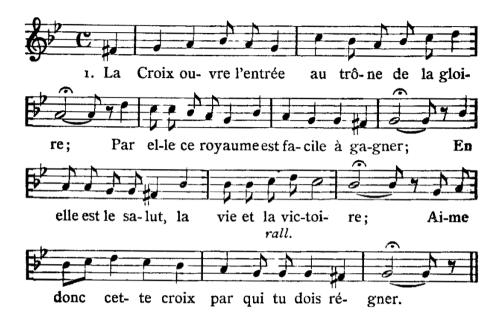


AU DERNIER ÉVANGILE Ave Regina cœlorum (CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 5)



PROCESSION DE SORTIE

La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire, cantique sur un texte de Pierre Corneille (1606 † 1684), de l'Académie française, tiré de sa traduction versifiée de l'Imitation de Jésus-Christ (livre II, chap. 12 : Du chemin royal de la sainte Croix) – mélodie de Charles Gounod – harmonisation à 4 voix Henri de Villiers



- Quel privilège as-tu, vil amas de poussière, Dont tu t'oses promettre un plus heureux destin? Crois-tu vaincre ici-bas sous une autre bannière? Crois-tu monter au ciel par un autre chemin?
- La Croix donc en tous lieux est toujours préparée;
 Fuis-la de tous côtés, et cours où tu voudras,
 Tu n'éviteras point sa rencontre assurée:
 La Croix t'attend partout et partout suit tes pas.
- 3. Ce Signe au haut du ciel tout brillant de lumière, Quand Dieu se fera voir en son grand tribunal, Et, des victorieux, l'éclatante bannière Sera de ses élus le bienheureux fanal.
- 4. Ainsi pour arriver à cette pleine joie, Tout consiste en la Croix, et tout gît à mourir : Et Dieu pour te sauver n'a point fait d'autre voie, C'est par là que le ciel se laisse conquérir.

80 H 03

Schola Sainte Cécile Direction : Henri de Villiers A l'orgue, Touve R. Ratovondrahety